

Chapitre 11 : Le Miracle d'Ezéchias

PAULUS MINOR

HOMELIE POUR LE 27 MAI, FETE DE SAINT HILDEVERT,
PATRON DES GNOMONISTES ET DES CADRANIERS.

Et nunc Reges, intelligite ; erudimini, qui
judicatis terram.

Psal. II,10. (*1*)

Mes très chers frères, gnomonistes et cadraniers, (*2*)

Prodige inouï ! Privilège unique dans toute l'histoire des sciences ! L'humble Gnomonique a été choisie par l'Eternel, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, pour prouver à un roi incrédule, oint pourtant par le Grand Prêtre, ce douzième roi de Juda, Ezéchias, fils et successeur d'Achaz, que lui, le Dieu unique, était véridique !

Je ne vous ferai pas l'outrage de rappeler les sources scripturaires qui relatent ce miracle, ni les rudiments d'histoire ancienne qui en éclairent le contexte, et, pas davantage, l'impressionnante liste des auteurs qui, depuis de longs siècles, ont cité, commenté ou expliqué, admis ou rejeté, admiré ou brocardé ce dérèglement du système solaire, par le doigt même de son Créateur. Tout cela vous est connu et, j'en jurerais, forme le substratum le plus solide de vos ardentes méditations, d'où vous faites sortir, selon votre inspiration du moment, soit le mariage de la foi et de la raison, soit le divorce de la superstition et de la science. Du reste, ma bienveillance, souvent célébrée, m'a poussé à terminer ce prêche par une annexe documentaire, composée avec soin et dilection, où vous retrouverez, sans peine, tout ce que vous savez déjà.

Je m'attarderai, d'abord, sur le comportement lamentable de ce roi, Ezéchias. Comment ! Voilà un homme que la faveur de Dieu a porté au trône de Juda ; il arrive en fin de règne ; il a eu la sagesse de suivre les pieux avis du prophète Isaïe, spécialement placé auprès de lui par le Seigneur. Tout est bien et son heure est venue ; il va mourir et l'Ecriture dira de lui ce qu'elle dit pour tous les personnages glorieux de l'Histoire Sainte : « Il se coucha dans la cendre de ses pères, rassasié de jours et de bénédictions ». Eh, bien non ! Ezéchias ne veut pas mourir ; il pleure contre le mur de la ruelle de son grabat et il rappelle à Dieu qu'il a vécu convenablement ; quasi-saintement. Comme si la sainteté valait brevet de longévité ! Que ne songe-t-il à tous ces jeunes combattants fauchés dans la fleur de l'âge, malgré leurs vertus ; à tous ces enfants que leur innocence

n'a pas garantis de la faux d'Azraël. Oui, vraiment ce roi n'est qu'un pauvre homme. Et le pire est à venir.

Le cœur infiniment paternel de Dieu s'émeut de la misérable angoisse, du triste effroi et du désespoir d'Ezéchias : il modifie souverainement l'ordre du monde et, par la bouche d'Isaïe, annonce au malade qu'il va guérir et que sa vie sera allongée de quinze années. Croyez-vous que le miraculé va se dresser sur son séant, les bras levés jusqu'au ciel pour clamer sa triomphale allégresse, puis se laisser tomber sur les genoux et se prosterner, front au sol, pour glorifier l'Eternel et le remercier de ses bontés, car, enfin, quinze années de vie ne sont pas peu de chose ! Pas du tout.

Ce pauvre roi se révèle alors un vilain roi. Il demande, il ose réclamer à Dieu un signe, une preuve que toutes ses promesses ne sont pas de purs mensonges. Vous rendez-vous compte, mes frères, mesurez-vous l'énormité d'un tel blasphème : avoir l'audace de concevoir et de formuler l'hypothèse d'un Dieu menteur, et cela devant son prophète, autant dire devant Dieu lui-même. Combien d'affreux personnages de la Bible n'ont-ils pas été engloutis dans les entrailles de la Terre ou consumés par les flammes surgies de quelque rocher qu'éclatait l'éclair de la colère divine, souvent pour bien moins que cela. Rien qu'aux jours de Koré, Dathan et Abiram, ils furent trois mille, bien comptés. Et le Déluge ? Et les adorateurs du veau d'or ? Et Sodome et Gomorrhe ? Vraiment, tenir de tels propos devant Isaïe est folie avérée et l'impie va se voir volatilisé. (*3*)

Eh, bien ! Encore non. Les desseins de l'Eternel sont aussi impénétrables qu'insondable est sa bonté : il accepte la gageure et offre même à Ezéchias le choix entre deux signes de sens contraire. Ezéchias choisit la preuve qui lui semble la plus décisive, la moins susceptible de tricherie : que l'ombre rétrograde, d'un seul coup, de dix graduations sur le cadran d'Achaz. Choix inélégant au possible et qui confirme bien que ce roi n'est qu'un triste sire. Alors, devant lui et Isaïe, et, sans doute, quelques familiers, l'ombre remonte dix des marches qu'elle avait déjà descendues. Le récit biblique s'arrête là ; tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais, tout de même, lorsque Ezéchias, quinze ans plus tard, comparut devant le Seigneur, nous pouvons légitimement supposer qu'il a dû se faire tancer d'importance et traiter d'incrédule.

Maintenant, puisque nous sommes entre gnomonistes, demandons-nous ce qu'était ce cadran et ce qui s'est réellement passé ; car elle ne déboucherait pas sur grand-chose d'intéressant, l'attitude sectaire qui consisterait à dire que les textes fondateurs d'une religion ne sont qu'affabulations de névropathes, légendes dorées de poétailons ratés ou langage kabbalistique réservé aux initiés. Je dois vous l'avouer, mes frères, ce qu'était le cadran d'Achaz, je n'en sais rien. Etait-ce même un cadran ou simplement un escalier monumental du palais royal ? Le terme hébreu employé peut se traduire par marches, graduations, lignes, degrés d'angle ou degrés d'escalier. Bien sûr, la plupart des commentateurs ont choisi d'évoquer le cadran à marches, comme le petit portatif

égyptien que le musée du Caire abrite dans sa vitrine et qui dénote une certaine inspiration mésopotamienne. Sur un tel cadran le Soleil pousse des ombres qui descendent ou montent les marches à mesure que l'astre monte ou descend dans le ciel. Ainsi sont obtenus un fractionnement irrégulier du jour clair et des repérages d'instant, instables mais conventionnels.

Il n'est pas aisé de décrire le phénomène miraculeux, toujours en raison de la grande variété des termes qui traduisent le mot hébreu qu'emploie Isaïe : reculer, remonter, rétrograder, revenir en arrière. Mais ce qu'ont vu Ezéchias et Isaïe, c'est que le mouvement normal de l'ombre s'inversait, comme si le temps avait reculé, le « plus tard » redevenant le « plus tôt ». Mais il n'est pas dit, sauf par Ben Sirach, que le Soleil eût rétrogradé sur l'écliptique ; autrement et plus justement dit, que la Terre se fût immobilisée un instant. Rien non plus ne permet de quantifier cet éventuel temps d'arrêt de la Terre. Je sais bien, et vous aussi, mes frères, que des chercheurs de la NASA ont cru pouvoir l'estimer à 40 de nos minutes, tout comme ils ont aussi estimé à 23 heures et 20 minutes le « presque jour » où le Soleil s'était arrêté pour donner à Josué le temps d'écraser les Gabaonites. Et ils concluent que tout comput qui remonterait dans le temps jusqu'avant l'époque de Josué se trouverait en défaut d'un jour entier. Ils l'auraient même démontré ; mais ce sont là cogitations de savants !

La meilleure conclusion que propose la gnomonique se trouve chez Denis Savoie : « ... ***le fait de la rétrogradation est qualifié de miraculeux, donc en dehors des lois naturelles. Il est donc vain de chercher une explication rationnelle.*** » (*4*)

Nous avons donc, mes frères, à réfléchir à cette notion de miracle, mais sans nous arrêter aux causes secondes qui l'ont rendu possible et auxquelles s'attardent, à longueur de page, presque tous ceux qui ont glosé sur cette histoire : hallucination collective, nuage modifiant la réfraction atmosphérique, orage magnétique, tour de prestidigitation d'Isaïe (plus facile avec un cadran portatif). Flammarion et bien d'autres ont même construit des cadrans dont la latitude et l'inclinaison sont telles que cette rétrogradation s'y montre toute naturelle. (*5*) La liste est longue, même Spinoza y figure, et toujours, les auteurs concluent en avouant qu'ils ne savent pas. Non, ce qui est en question c'est la stabilité de l'ordre du monde à concilier avec la toute-puissance de Dieu. C'est cette méditation que préparaient les deux premiers points de mon homélie et dans laquelle je vous invite maintenant à entrer.

Après avoir longtemps soutenu que Dieu ne jouait pas aux dés, Albert Einstein, dans ses dernières années, changeait son opinion du tout au tout, et ajoutait même que parfois il les lançait en dehors du tapis. Certes, on ne peut pas penser que la toute-puissance de Dieu lui permettrait de se contredire et de renverser l'ordre du monde, ni de le saccager, même brièvement. Sur ce point, un juif et un chrétien ne peuvent qu'être d'accord. Le monde qu'il a créé a été voulu intelligible pour l'homme ; c'est pourquoi celui-ci en découvre peu à peu les lois de fonctionnement et il voit bien qu'elles sont compatibles entre elles. Le

miracle serait alors le recours par Dieu, à des lois, en quelque sorte, marginales, des sortes d'exceptions peu fréquentes, mais compossibles avec les règles habituelles et qu'il pourrait mettre en œuvre par un jeu classique de causes secondes, normales, mais encore inconnues des hommes et, peut-être, à jamais inconnaissables. Le manifesté n'est rien à l'échelle du non manifesté. Un esprit scientifique peut-il accueillir cette hypothèse ? Mais peut-il la refuser sans devoir soutenir que tout le connaissable est déjà connu !

Mes frères, je vous remercie de votre patience et de votre indulgence.

Paulus Minor



Le cadran de Jamnitzer (c. 1508 – 1585) où l'on voit Isaïe montrant à Ezéchias un cadran solaire ... non ensoleillé !

Voir Denis Savoie in Cadran-Info N° 36 d'octobre 2017.

Dans l'album de ce chapitre, on verra l'impressionnante bibliographie de Aked et Severino qui aligne 84 références consacrées à cette histoire.

(*1*) Je sais bien que cette épigraphe a déjà été utilisée par Bossuet en tête de son Oraison funèbre de Henriette-Marie de France, reine de la Grande-Bretagne, mais on ne saurait trop abuser des bonnes choses.

(*2*) Sur saint Hildevert, patron des gnomonistes et des cadraniers, voir :
Yves Opizzo et Paul Gagnaire :« Le Rêve d'une ombre ».
Chapitre 3 ; pp. 29-30.
Ed. Burillier ; Vannes ; 2007.

(*3*) Ezéchias aurait pourtant dû se souvenir des faveurs extraordinaires dont l'Eternel venait de le gratifier, peu de temps auparavant ; en la quatorzième année de son règne, l'Assyrien Sennachérib assiégeait Jérusalem et un ange du Très-Haut entra dans le camp de l'ennemi et, in ictu oculi, en fit périr les plus vaillants guerriers, au nombre de 185000. C'est tout de même un plus grand miracle que de guérir un ulcère avec un pain de figues. (Isaïe, chap. 37, v. 36)

(*4*) in La Gnomonique p. 402

(*5*) in La Gnomonique pp. 401-410

ANNEXE

1°) CHRONOLOGIE

Selon les auteurs consultés, on trouve parfois des écarts de plusieurs années dans les dates proposées, même pour des événements majeurs. Par souci de simplification, les sources auxquelles renvoie cette homélie ont été limitées à :

a) La Sainte Bible

Sous la direction de l'Ecole biblique de Jérusalem

Club français du livre ; 1956

Tableau chronologique ; tome III : pages 4007 à 4029

b) Dictionnaire encyclopédique du judaïsme

Ed. Cerf-Robert Laffont (Bouquins) ; 1989-1996

| Evènements | Bible Jérusalem | Encyclopédie |
|------------------------------------|-----------------|---------------|
| Règne de David | 1010-970 | 1001-1003-970 |
| Règne de Salomon | 970-931 | 970-931 |
| Schisme de Sichem (Israël et Juda) | Vers 931 | 931 |

| | | |
|---|---------|-------------|
| Guerre judéo-israélienne | - | 931-881 |
| Règne d'Achaz, 11 ^{ème} roi de Juda | 736-716 | 735-719 |
| Règne d'Ezéchias, 12 ^{ème} roi de Juda | 716-687 | 727-719-699 |
| Ministère d'Isaïe | 740-687 | 733-687 |
| Règne de Manassé, 13 ^{ème} roi de Juda | 687-642 | 699-675 |

2°) PERSONNAGES

- a) ACHAZ : roi de Juda. Fils et successeur de Joathan (ou Yotam). Monte sur le trône à 20 ou 25 ans. Règne une vingtaine d'années. Dès 732 devient vassal de Téglath-Phalasar III. Père d'Ezéchias. Constructeur du cadran solaire.
- b) EZECHIAS : roi de Juda. Fils et successeur d'Achaz. Règne 29 ans. Influencé par le prophète Isaïe. De 705 à 701 essaie de secouer le joug de la Syrie mais est vaincu par Sennachérib. Bénéficiaire du « miracle d'Ezéchias ». L'incertitude qui affecte la date de sa mort fait que le miracle a pu avoir lieu en 702 ou en 714.
- c) ISAÏE (ou ESAÏE) : l'un des quatre grands prophètes d'Israël. Prophétise et prêche sous quatre rois de Juda : Ouziah, Joathan, Achaz et Ezéchias. Intervient dans la politique du royaume. Mis à mort par le roi Manassé, dès son avènement. La tradition rapporte qu'il aurait été scié longitudinalement, entre deux planches.

3°) LE RECIT SELON LE DEUXIEME LIVRE DES ROIS

Chapitre 20, versets 1 à 11. Bible de Jérusalem.

En ces jours-là, Ezéchias fut atteint d'une maladie mortelle. Le prophète Isaïe, fils d'Amoç, vint lui dire : « Ainsi parle Yahvé : mets ordre à ta maison car tu vas mourir ; tu ne vivras pas ». Ezéchias se tourna vers le mur et fit cette prière à Yahvé : « Ah ! Yahvé, souviens-toi, de grâce, que je me suis conduit fidèlement et en toute probité de cœur devant toi, et j'ai fait ce qui était agréable à tes yeux ». Et Ezéchias versa d'abondantes larmes.

Isaïe n'était pas encore sorti de la cour centrale que lui parvint la parole de Yahvé : « Retourne dire à Ezéchias, chef de mon peuple : ainsi parle Yahvé, Dieu de ton ancêtre David. J'ai entendu ta prière ; j'ai vu tes larmes. Je vais te guérir ; dans trois jours tu monteras au Temple de Yahvé. J'ajouterai quinze années à ta vie ; je te délivrerai, toi et cette ville, de la main du roi d'Assyrie ; je protégerai cette ville à cause de moi et de mon serviteur David ».

Isaïe dit : « Prenez un pain de figues ». On en prit un ; on l'appliqua sur l'ulcère et le roi guérit.

Ezéchias dit à Isaïe : « A quel signe connaîtrai-je que Yahvé va me guérir et que, dans trois jours, je monterai au Temple de Yahvé ? ». Isaïe répondit : « Voici, de la part de Yahvé, le signe qu'il fera ce qu'il a dit : veux-tu que l'ombre avance de dix degrés ou qu'elle recule de dix degrés ? ». Ezéchias dit : « C'est peu de chose pour l'ombre de gagner dix degrés. Non ! Que l'ombre recule de dix degrés ». Le prophète Isaïe invoqua Yahvé et celui-ci fit reculer de dix degrés l'ombre sur les degrés d'Achaz.

4°) LE RECIT SELON LE LIVRE D'ISAÏE

Chapitre 38, versets 1 à 8. Bible de Jérusalem.

En ces jours-là Ezéchias fut atteint d'une maladie mortelle. Le prophète Isaïe, fils d'Amoç, vint lui dire : « Ainsi parle Yahvé. Mets ordre à ta maison car tu vas mourir ; tu ne vivras pas ». Ezéchias se tourna vers le mur et fit cette prière à Yahvé : « Ah ! Yahvé, souviens-toi, de grâce, que je me suis conduit fidèlement et en toute probité de cœur devant toi, et que j'ai fait ce qui était agréable à tes yeux ». Et Ezéchias versa d'abondantes larmes.

Alors, la parole de Yahvé se fit entendre à Isaïe : « Va dire à Ezéchias : ainsi parle Yahvé, Dieu de ton ancêtre David. J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes ; je vais te guérir ; dans trois jours tu monteras au Temple de Yahvé. J'ajouterai quinze années à ta vie. Je te délivrerai de la main du roi d'Assur, je protégerai cette ville ».

Isaïe dit : « Prenez un pain de figues ; appliquez-le sur l'ulcère, et il vivra ». Ezéchias dit : « A quel signe connaîtrai-je que je monterai au Temple de Yahvé ? ». Isaïe répondit : « Voici, de la part de Yahvé, le signe qu'il fera ce qu'il a dit. Je vais faire reculer l'ombre de dix degrés que le Soleil a déjà descendus sur les degrés d'Achaz ». Et le Soleil recula de dix degrés, de ceux qu'il avait déjà descendus.

5°) LE PASSAGE DE L'ECCLESIASTIQUE

Chapitre 48, versets 22 et 23. Bible de Jérusalem.

NB : L'Ecclésiastique est aussi appelé « Le livre de Sira ; ou de Ben Sira ; ou de Sirach ; ou de Ben Sirach ». Ou « le livre du Siracide ; ou bien : « La Sagesse de Jésus Ben Sira ».

Ce livre fait partie de la Bible grecque mais il ne figure pas dans le canon juif. C'est donc l'un des livres deutéro-canoniques reçus par l'Eglise chrétienne, mais, cependant, rejeté par les protestants.

Car Ezéchias fit ce qui plaît au Seigneur et se montra fort en suivant David, son père, comme le lui ordonna le prophète Isaïe, le grand, le fidèle dans ses visions. De son temps le Soleil recula ; il prolongea la vie du roi.

6°) LE CADRAN D'ACHAZ

selon Rois II ; chapitre XVI, versets 10 et 11. Bible de Jérusalem.

NB : C'est sur ce passage que s'appuie Rohr pour proposer la forme du cadran égyptien, pour l'autel dont il est question.

Jérusalem : latitude : 31°47'N. longitude : 35°13'E

Damas : latitude : 33°30'N. longitude : 36°18'E.

Distance orthodromique : 216 km

Le roi Achaz alla à Damas pour rencontrer Téglath-Phalasar, roi d'Assyrie, et il vit l'autel qui était à Damas. Alors le roi Achaz envoya au prêtre Uriyya les mesures de l'autel et son modèle, avec le détail de sa structure. Le prêtre Uriyya construisit l'autel ; toutes les instructions que le roi Achaz avait envoyées de Damas, le prêtre Uriyya les exécuta avant que le roi Achaz revînt de Damas.

Références de L'Astronomie

RETROGRADATION DE L'OMBRE

- Cf. article D. Roquet, oct. 1912
- *Le cadran solaire à rétrogradation de l'Observatoire de Juvisy et le miracle d'Isaïe*, C. Flammarion, sept. 1885, p. 321-329,
- (même cadran), sept. 1907, p. 392 + 395-396, 1 fig.
- *Cadran solaire Flammarion à rétrogradation, (Construction graphique)*, G. Delmotte, oct. 1923, p. 408-409, 3 fig.
- *Théorie, formules et épures de la rétrogradation de l'ombre*, E. Guillemain, sept. 1885, p. 329-340, 8 fig.
- *La rétrogradation de l'ombre, (Critique de l'article précédent)*, A. Blain, oct. 1885, p. 387-388
- *Réponse, (Incertitude du récit biblique)*, oct. 1885, p. 389-390
- *Même sujet, (Double passage du Soleil au même vertical)*, P. Jaffé, oct. 1885, p. 390-391
- *Les cadrans solaires hébraïques, (Horizontaux)*, déc. 1885, p. 462
- *De la rétrogradation de l'ombre, (Epoques où l'on pourra observer le phénomène ; heures du début et de la fin de la rétrogradation ; angle de rétrogradation ; le cadran d'Ezéchias)*, L. Chomard, p. 443-449, 2 fig.

BIBLIOGRAPHIE

Denis SAVOIE : La Gnomonique
Nouvelle édition ; Les Belles lettres ; Paris 2007. pp. 401-410

René ROHR : Les Cadrans solaires
a) Ed. Gauthier-Villars ; 1965; pp. 22 à 25
b) Ed. Oberlin ; 1986 ; pp. 14 à 16

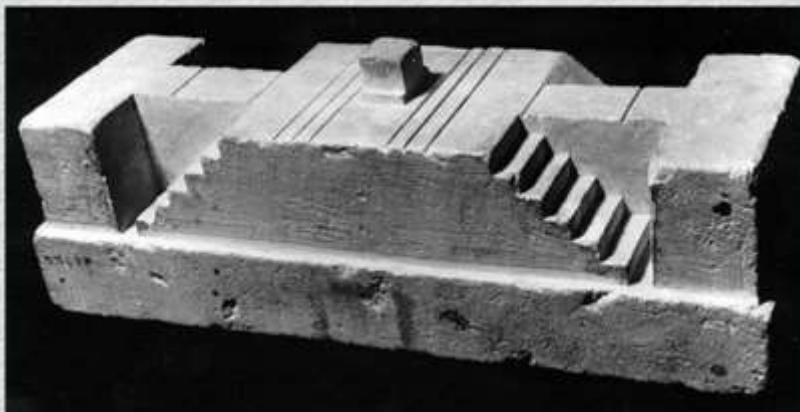
Internet : plus de 2000 liens par « Miracle d'Ezéchias » ou « Achaz »

... / ...

Dieu solitaire et bon, Roi du silence,
Tiens dans ta paume Orion et les Ourses,
Ne lâche pas l'espace et sa balance,
Fais pousser l'herbe et ruisseler les sources,
Et nos yeux oublier et nos cœurs battre.
Toi, du regard, parcours tous les accords,
Dresse la droite et donne poids au corps.
Ne dors pas, Père bon, veuille encor
Que, demain comme hier, deux et deux fassent quatre.

Lanza del Vasto
in « Le Chiffre des choses »
(Prière du soir)
Ed. Robert Laffont ; Paris ; 1946

Inv. Nr. 33401



Im CATALOGUE GÉNÉRAL des ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES du MUSÉE du CAIRE, Kairo 1906 ist über diese Sonnenuhr folgendes zu lesen:

33401 Block partly carved - Soft white limestone - Height 0 m. 098 mill. length 0 m. 35 cent (pl. XXI)